

« *L'humour, c'est bien.*

Sauf qu'il y a plusieurs sortes d'humour: le bête, le fin, le noir, celui qui sert à quelque chose de constructif et celui qui détruit...

Là, c'est celui qui détruit et donc le plus bête et le plus méchant qui soit.

Sans doute émanant de gens frustrés... »

Bernard, [à propos du Paradem](#), sur le site de Marianne,

Françaises, Français,
Grolandais, Fines Landaises,
Mon président, mon chien,
Public chéri, mon amour

L'homme - je devrais dire la bête humaine - qui se présente aujourd'hui à nos yeux exorbités par l'horreur indicible de ses traits grotesques et la veulerie fangeuse de son regard déviationniste aux prunelles d'acier gorgées de haine anti-sarkosiste, cet homme, mesdames et messieurs, n'est pas un être normal au sens étymologique du mot : cet homme est radical-démocrate. Il appartient à la frange la plus dure de l'extrême-centre, : c'est-à-dire que s'il ne se dominait pas, il serait encore plus au centre que, par exemple François Bayrou, Or, être plus à au centre que François Bayrou, c'est fou. Ca ne se peut pas. On ne peut pas être plus au centre que Bayrou, de même qu'on ne peut pas être plus honnête que Patrick Balkany.

En tant que Président du CNAC, Je ne suis pas vraiment venu ici aujourd'hui, , pour parler de Geronimo Charez. Son destin politique m'indiffère autant que les ébats sexuels de Carla Bruni-Sarkozy ces quinze dernières années.

Et d'abord, Françaises, Français, Grodemiens, Fines Landaises, qui connaît Geronimo Charez en dehors des trois lecteurs de son blog aulnaisien ? Personne, absolument personne. J'ai posé la question à quelqu'un pas plus tard que la semaine dernière. Face à la Seine, je regardais mourir l'hiver du haut de la superbe terrasse de l'ex-Samaritaine. Grotesques et désœuvrés, les parisiens pressés clapotaient misérablement à mes pieds. Je songeais tristement que parmi ces mornes sexagénaires prématurément usés par les tracasseries bureaucratiques, drogués de télévision, sursaturés par France-Info, certains piaffèrent naguère sur les barricades émouvantes d'un printemps de fureur juvénile (ce printemps qui me vit naître).

Me tournant alors vers la jeune fille d'un de mes amis, une pure adolescente de 15 ans, de celle dont on se dit : « Ah, mon Dieu que la femme est belle au sortir de l'enfance. Seigneur, Jésus, t'as vu ses lolos! »

Me tournant donc vers cette frêle naïade qui rêvassait près de moi, en parcourant « la rubrique People » de Femme Actuelle, je lui dis:

- Dis-moi, ma petite Marie, sais-tu qui est Geronimo Charez?

- C'est pas le gagnant de la Nouvelle Star de l'année dernière? Hasarda-t-elle.

Eh oui, mon vieux président, eh oui, mesdames et messieurs les jurés du CNAC, il faut vous y faire. Pour cette génération, Chirac, Bayrou, Edgar Faure ou Geronimo Charez, c'est le passé.

L'avenir est devant nous

Le passé est derrière.

Longue vie au Paradem